

Zeitschrift: Collage : Zeitschrift für Raumentwicklung = périodique du développement territorial = periodico di sviluppo territoriale

Herausgeber: Fédération suisse des urbanistes = Fachverband Schweizer Raumplaner

Band: - (2003)

Heft: 1

Artikel: Geoinformation im Bundesamt für Raumentwicklung ARE = L'Information géographique à l'office fédéral du développement territorial ODT

Autor: Rumley, Pierre-Alain

DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-957896>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 18.01.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Geoinformation im Bundesamt für Raumentwicklung ARE



Seit längerer Zeit ist im Bundesamt für Raumentwicklung ARE das räumliche Informationssystem INFOPLAN im Einsatz. Ursprünglich einmal konzipiert als Informationssystem zu raumwirksamen Projekten, dient es heute für eine ganze Palette von Einsatzbereichen.

Das ARE verfügt heute entsprechend seiner ausgeprägten Querschnittsfunktion in der Bundesverwaltung vermutlich über den breitesten Datensatz von Geoinformationen. Er umfasst über 300 Datensätze aus den verschiedensten Bereichen wie

- Grundlagedaten (Landeskarten, Relief, administrative Grenzen)
- Siedlung
- Ortsbild, Kulturgüter
- Forst- und Landwirtschaft
- Natur und Landschaft
- Bahn, Strasse, Schifffahrt, Luftfahrt
- Elektrizität, Gas, Erdöl
- Landesverteidigung
- u. a.m.

Die Daten stammen aus den verschiedensten Quellen des In- und Auslandes, von Bund und Kantonen wie auch von halböffentlichen oder privaten Organisationen (Energie, Tourismus). Das ARE verfolgt seit je her eine Politik, welche möglichst auf bestehenden Datensätzen aufbaut, sie allenfalls ergänzt und nur ein Minimum an eigenen Daten generiert. Letzteres geschieht vornehmlich im Bereich der Konzepte und Sachpläne des Bundes. Das ARE stellt seine Daten über den KOGIS-Datenserver anderen Bundesämtern zum selbstständigen Herunterladen zur Verfügung. Das ARE setzt Geoinformationen in ganz verschiedenen Bereichen ein:

- Geoinformationen eignen sich sehr gut für die Bebilderung von Publikationen, da sich diese Daten beliebig kombinieren lassen und das Erscheinungsbild sehr einfach verändert werden kann.
- Der Bund zeigt in seinen Konzepten und Sachplänen auf, wie er seine raumwirksamen Aufgaben aufeinander abstimmt; Karten auf der Basis von Geoinformationen sind ein unerlässliches Mittel, um die verschiedenen Interessen aufzuzeigen und aufeinander abzustimmen.

► Prof. Dr. Pierre-Alain Rumley, Direktor Bundesamt für Raumentwicklung ARE

- Aus ähnlichen Gründen erstellen die Kantone ihre Richtpläne zunehmend mit Hilfe von Geoinformationen; v.a. bei deren Nachführung ergeben sich daraus grosse Vorteile.
- Für die tägliche Arbeit können Geoinformationen dynamisch aufgebaut sein; d.h. in Abhängigkeit vom geografischen Ausschnitt werden nur grossräumige oder eben auch kleinräumige Informationen angezeigt. Auf diese Weise bleibt der Überblick über die Information gewahrt; das einfache Anklicken eines Objekts blendet zudem Sachinformationen ein.
- Mit Hilfe dieser Sachinformationen (z.B. Bevölkerung, Fläche einer Gemeinde) lassen sich zudem in wenigen Schritten übersichtliche thematische Karten erstellen, welche regionale Unterschiede augenfällig machen.
- Mit Geoinformationen lassen sich auch sehr komplexe Analysen erstellen. Vor allem mit den hektarbezogenen Volkszählungsdaten lassen sich bezüglich jeder beliebigen Fläche «Betroffenheitsberechnungen» (z.B. für An- und Abflugvarianten eines Flughafens) erstellen. Trotz dieser eminenten Vorteile bleibt im Bereich Geoinformationen noch viel zu tun.
- Im Zentrum steht v.a. der erleichterte Zugang zu grundlegenden Geoinformationen (Relief, Grenzen, Infrastrukturanlagen); damit könnte verhindert werden, dass dieselben Daten mehrfach erhoben werden, was heute zur Umgehung lizenzrechtlicher Probleme häufig der einfachere Weg darstellt.
- Im Weiteren muss das Auffinden von Geoinformationen stark vereinfacht werden. Dabei dürfte die Metadatenbank von e-geo.ch ein wichtiger Schritt sein und
- last but not least ist die Erarbeitung von Geoinformationen
- wie früher schon einmal die Erstellung der Landeskarten – eine langfristige Aufgabe, welche nicht nur Zeit, sondern auch Weitsicht verlangt. Hier ist wieder einmal die Politik gefordert. ■

(Aus Newsletter e-geo.ch 1/2003)

L'Information géographique à l'office fédéral du développement territorial ODT

Depuis longtemps, le système d'information spatiale INFOPLAN est employé à l'office fédéral du développement territorial (ODT). Conçu à l'origine comme système d'information pour des projets au niveau territorial, il sert actuellement pour toute une palette de domaines d'application. Conformément à son rôle marqué d'intermédiaire dans l'administration fédérale, l'ODT dispose vraisemblablement à l'heure actuelle du plus grand répertoire d'informations géographiques. Il contient plus de 300 enregistrements de données dans des domaines aussi divers que

- données fondamentales (cartes topographiques, relief, frontières administratives),
- habitat,
- images locales, biens culturels
- agriculture
- nature et paysages
- rail, route, navigation, aviation
- électricité, gaz, pétrole
- défense du territoire
- et bien d'autres domaines encore

Les données proviennent des sources les plus diverses, suisses et étrangères, de la Confédération et des cantons de même que d'organisations semipubliques ou privées (énergie, tourisme).

L'ODT suit depuis toujours une politique consistant à se référer le plus possible à des bases de données existantes, à les compléter au besoin et à générer un minimum de données propres, principalement dans le domaine des conceptions et des plans sectoriels de la Confédération. Les données de l'ODT sont mises à la disposition des autres offices fédéraux sur le serveur de données de COSIG et peuvent être téléchargées.

L'ODT emploie des informations géographiques dans des domaines très différents.

- Les informations géographiques sont parfaitement adaptées à l'illustration de publications, car ces données se laissent combiner de la manière voulue et peuvent être très facilement modifiées.
- La Confédération décrit dans ses conceptions et ses plans sectoriels de quelle façon elle orchestre ses tâches de gestion du territoire. Sur la base d'informations géographiques, les cartes sont un moyen indispensable pour mettre en évidence les différents intérêts en présence et de les concilier.

- Pour des raisons semblables, les cantons utilisent de plus en plus les informations géographiques pour l'élaboration de leurs plans directeurs dont le maintien à jour est alors grandement facilité.
- Pour le travail quotidien, les informations géographiques peuvent être organisées de manière dynamique, c'est-à-dire qu'en fonction des dimensions du secteur géographique traité, ne sont affichées que les informations à petite ou à grande échelle. De cette manière, la vue d'ensemble sur l'information reste garantie et la simple sélection d'un objet active l'affichage d'informations thématiques.
- A l'aide de ces informations relatives à un sujet (p.ex. population, surface d'une commune), il est en outre possible d'obtenir en peu d'étapes des cartes thématiques mettant en évidence des différences régionales.
- Les informations géographiques rendent également possibles des analyses très complexes. Les données de recensement de population par hectare permettent de réaliser des calculs d'impact (p.ex. afin de comparer des variantes d'atterrissage et de décollage pour un aéroport) pour n'importe quelle surface. Malgré ces avantages concluants, il reste encore beaucoup à faire dans le domaine des informations géographiques.
- Parmi les améliorations à effectuer on compte principalement la facilitation de l'accès aux informations géographiques fondamentales (relief, frontières, installations d'infrastructure). Il serait ainsi possible d'éviter que les mêmes données soient prélevées à plusieurs reprises. Actuellement, ce procédé constitue fréquemment le moyen le plus simple pour contourner des problèmes de licence.
- Ultérieurement, la recherche d'informations géographiques doit être considérablement simplifiée. La banque de méta-données de e-geo.ch devrait être un pas important dans cette direction.
- Et, last but not least, le traitement des informations géographiques, comme l'était par le passé la réalisation de cartes topographiques, est un travail de longue haleine qui ne nécessite pas seulement du temps mais aussi de la perspicacité. Là encore le soutien politique est de mise.

(Bulletin e-geo.ch 1/2003)

► Prof. Dr Pierre-Alain Rumley, directeur de l'office fédéral du développement territorial ODT